

scriberet : magnam enim ejus auctoritatem in ea re futuram. Huic ille liberaliter pollicetur ; librum gravem multis verbis conscripsit , in quo summis eum effert laudibus. Quem quum legisset probassetque ¹, dum obsignatur, alterum pari magnitudine, tanta similitudine ut discerni non posset, signatum subjecti, in quo accuratissime ejus avaritiam perfidiamque accusarat. Hinc Lysander domum quum rediisset, postquam de suis rebus gestis apud maximum magistratum, quæ voluerat, dixerat, testimonii loco librum a Pharnabazo datum tradidit. Hunc, submoto Lysandro, quum ephori cognosset, ipsi legendum dederunt. Ita ille imprudens ipse suus fuit accusator.

ALCIBIADES.

I. Alcibiades, Cliniaë filius, Atheniensis. In hoc natura, quid efficere possit, videtur experta. Constat enim inter om-

liés, et de s'étendre sur ce point dans sa lettre, parce que son autorité serait d'un grand poids à cet égard. Pharnabaze lui promet tout son zèle ; il écrit une longue lettre où il le comble d'éloges, et la lit à Lysandre qui s'en montre satisfait. Mais le satrape, en la fermant, en substitue une autre toute cachetée, du même volume et d'une forme si semblable, qu'il était impossible de la distinguer de la première. Il faisait dans celle-ci le détail le plus exact de son avarice et de sa perfidie. Lysandre, retourné à Sparte, après avoir rendu le compte qu'il lui plut de sa conduite au premier magistrat, lui remit, comme un certificat, la lettre de Pharnabaze. Les éphores, l'ayant fait retirer, en prirent connaissance et la lui donnèrent ensuite à lire. Il fut ainsi, sans le savoir, son propre accusateur.

ALCIBIADE.

I. Alcibiade, fils de Clinias, était Athénien. La nature, en le formant, semble avoir voulu éprouver ses forces. Tous les historiens qui

de ea re :
auctoritatem enim ejus
futuram magnam
in ea re.
Ille pollicetur huic
liberaliter ;
conscripsit multis verbis
librum gravem,
in quo effert eum
summis laudibus.
Quem quum legisset
probassetque,
dum obsignatur,
subjecti alterum signatum
magnitudine pari,
tanta similitudine
ut non posset discerni,
in quo accusarat
accuratissime
avaritiam
perfidiamque ejus.
Quum Lysander
rediisset hinc domum,
postquam dixerat [tum
apud maximum magistra-
de suis rebus gestis
quæ voluerat,
tradidit loco testimonii
librum
datum a Pharnabazo.
Quum ephori,
Lysandro submoto,
cognosset hunc,
dederunt legendum ipsi.
Ita ille imprudens
fuit ipse suus accusator.

ALCIBIADES.

I. Alcibiades,
filius Cliniaë,
Atheniensis.
Natura
videtur experta in hoc
quid possit efficere.
Constat enim

sur cet objet :
disant en effet l'autorité de lui
devoir être grande
dans cette circonstance.
Celui-là (Pharnabaze) le promet à celui-ci
de-bonne-grâce ;
il écrit avec beaucoup-de termes
un mémoire de-grand-poids,
dans lequel il élève lui
par les plus hautes louanges.
Comme il avait lu ce *mémoire*
et l'avait fait-approuver à *Lysandre*,
tandis qu'il est cacheté,
il, en substitua un autre *tout* cacheté
d'une grandeur pareille,
d'une si-grande ressemblance
qu'il ne pouvait être distingué,
dans lequel il avait accusé [tails]
avec-un-très-grand-soin (de grands dé-
l'avarice
et la perfidie de lui.
Comme Lysandre
était revenu de là à sa demeure,
après qu'il avait dit
devant le plus grand magistrat
au-sujet-de ses actions accomplies
ce qu'il avait voulu,
il remit au lieu de témoignage
le mémoire
donné par Pharnabaze.
Après que les éphores,
Lysandre ayant été éloigné,
eurent pris-connaissance de ce *mémoire*,
ils le donnèrent à-lire à lui-même.
Ainsi celui-là ne-s'en-doutant-pas
fut lui-même son accusateur.

ALCIBIADE.

I. Alcibiade,
fils de Clinias,
était Athénien.
La nature
paraît avoir essayé en lui
ce qu'elle peut accomplir.
En effet il est avéré

nes qui de eo memoriæ prodiderunt, nihil illo fuisse excellentius vel in vitiis vel in virtutibus. Natus in amplissima civitate, summo genere, omnium ætatis suæ multo formosissimus, ad omnes res aptus, consilique plenus : namque imperator fuit summus et mari et terra ; disertus, ut in primis dicendo valeret ; et tanta erat commendatio oris atque orationis, ut nemo ei dicendo posset resistere, deinde, quum tempus posceret, laboriosus, patiens, liberalis, splendidus non minus in vita quam victu ; affabilis, blandus, temporibus callidissime inserviens. Idem, simul ac se remisera, neque causa suberat quare animi laborem perferret, luxuriosus, dissolutus, libidinosus, intemperans reperiebatur : ut omnes admirarentur in uno homine tantam inesse dissimilitudinem tamque diversam naturam. Educatus est in

ont parlé de lui s'accordent à dire que personne ne l'a surpassé, ni en vices ni en vertus. Né dans une ville illustre, issu d'une grande famille, le plus beau des Athéniens de son âge, il était propre à tout, plein de jugement et d'habileté, grand capitaine sur mer et sur terre. Il était très-désert et l'un des plus habiles orateurs d'Athènes ; tel était le charme de sa figure et de sa voix, que personne ne pouvait résister à ses discours. Laborieux et patient quand il fallait l'être ; libéral, splendide au dehors comme chez lui ; affable, gracieux, se pliant avec adresse aux circonstances, lorsqu'il s'abandonnait au relâchement, et qu'aucun motif n'excitait l'activité de son esprit, on le voyait prodigue, débauché, intempérant ; en sorte que tout le monde s'étonnait de trouver dans un seul et même homme des mœurs si dissemblables

inter omnes
qui prodiderunt memoriæ
de eo,
nihil fuisse excellentius illo
vel in vitiis
vel in virtutibus.
Natus
in civitate amplissima,
genere summo,
multo formosissimus
omnium suæ ætatis,
aptus ad omnes res,
plenusque consilii :
namque fuit
summus imperator
et mari et terra ;
disertus,
ut valeret dicendo
in primis ;
et commendatio
oris atque orationis
erat tanta,
ut nemo
posset resistere ei
dicendo ;
deinde, quum tempus
posceret,
laboriosus,
patiens, liberalis,
splendidus
non minus in vita
quam victu ;
affabilis, blandus,
inserviens temporibus
callidissime.
Idem,
simul ac se remisera,
neque suberat causa
quare perferret
laborem animi,
reperiebatur luxuriosus,
dissolutus, libidinosus,
intemperans :
ut omnes admirarentur
tantam dissimilitudinem
naturamque tam diversam
inesse in uno homine.

entre tous ceux
qui ont transmis *des récits* à la mémoire
au-sujet-de lui,
rien n'avoir été plus éminent que lui
soit dans les vices
soit dans les vertus.
Étant né
dans une cité très-considérable,
d'une naissance très-haute,
il fut de beaucoup le plus beau
de tous ceux de son siècle,
apte à toutes les entreprises,
et plein de conseil :
car il fut
très-grand capitaine
et sur mer et sur terre ;
éloquent à *tel point*,
qu'il avait-de-l'autorité en parlant
entre les premiers ;
et la recommandation (séduction)
de son visage et de son langage
était si-grande,
que personne (aucun orateur)
ne pouvait tenir-tête à lui
en parlant ;
puis, lorsque la circonstance
le demandait,
laborieux,
patient, libéral,
plein-d'éclat
non moins dans *sa vie publique*
que dans *sa manière-de-vivre chez lui* ;
affable, caressant,
servant les (profitant des) circonstances
très-adroitement.
Le même homme,
dès qu'il s'était relâché,
et qu'il ne subsistait pas de motif
pour qu'il continuât-à-supporter
le travail de l'esprit,
était trouvé fastueux,
dissolu, débauché,
intempérant :
à *tel point* que tous s'étonnaient
une si-grande dissemblance
et une nature si contrastée
être dans un seul homme.

domo Periclis (privignus ¹ enim ejus fuisse dicitur), eruditus a Socrate; socerum habuit **Hipponicum**, omnium Græca lingua loquentium divitissimum : ut, si ipse fingere vellet, neque plura bona reminisci, **neque** majora posset consequi quam vel fortuna vel natura **tribu**erat.

II. Bello Peloponnesiaco, hujus consilio atque auctoritate Athenienses bellum **Syracusanis** indixerunt : ad quod gerendum ipse dux **delectus** est. Duo præterea collegæ dati, Nicias et Lamachus. **Id** quum appareretur, priusquam classis exiret, accidit ut una **nocte** omnes Hermæ ², qui in oppido erant Athenis, **dejicerentur**, præter unum qui ante januam Andocidis erat : itaque **ille** postea *Mercurius Andocidis* vocitatus est. Hoc quum **appareret** non sine magna multorum consensione esse factum, quod non ad privatam, sed ad pu

et un caractère si plein de **contrastes**. Alcibiade fut élevé dans la maison de Périclès, dont on dit qu'il était beau-fils, et il fut instruit par Socrate. Il épousa la fille d'**Hipponicus**, le plus riche de tous les Grecs de ce temps-là; de manière **que**, s'il eût donné l'essor à son imagination, il n'aurait pu ni se figurer plus de faveurs, ni en obtenir de plus grandes que celles qu'il **avait** reçues et de la fortune et de la nature.

II. Dans la guerre du **Péloponèse**, ses conseils et son autorité décidèrent les Athéniens à **attaquer** Syracuse. Il fut lui-même élu général, et chargé de cette **guerre**. On lui donna en outre deux collègues, Nicias et Lamachus. **Pendant** qu'on faisait les préparatifs de l'expédition, et avant la **sortie** de la flotte, il arriva que tous les bustes de Mercure furent **renversés** dans une seule nuit, à l'exception de celui qui était placé **devant** la porte d'Andocide, et qu'on appela depuis, pour cette raison, **le** Mercure d'Andocide. Cet accident étant évidemment l'effet d'un **complot**, parce qu'il intéressait l'État, et

Educatus est in domo Periclis (dicitur enim fuisse privignus ejus) eruditus a Socrate; habuit socerum Hipponicum, divitissimum omnium loquentium lingua Græca : ut, si ipse vellet fingere, posset neque reminisci bona plura neque consequi majora quam vel fortuna vel natura tribuerat.

II. Bello Peloponnesiaco, consilio atque auctoritate hujus, Athenienses indixerunt bellum Syracusanis : ad quod gerendum ipse delectus est dux. Præterea duo collegæ dati, Nicias et Lamachus. Quum id appareretur, priusquam classis exiret, accidit ut una nocte omnes Hermæ qui erant Athenis in oppido dejicerentur, præter unum qui erat ante januam Andocidis : itaque ille postea vocitatus est Mercurius Andocidis. Quum appareret hoc non factum esse sine magna consensione multorum, quod pertineret non ad rem privatam,

Il fut élevé dans la maison de Périclès (car il est dit avoir été le beau-fils de lui), et instruit par Socrate; il eut *pour* beau-père Hipponique, le plus riche de tous ceux qui parlaient en langue grecque : de telle sorte que, si lui-même avait voulu se forger une destinée, il n'aurait pu ni imaginer-dans-sa-mé- des avantages plus nombreux [moire] ni en atteindre de plus grands que *comme* que ou la fortune ou la nature lui avait accordés.

II. Dans la guerre du-Péloponèse, par le conseil et l'autorité de celui-ci, les Athéniens déclarèrent la guerre aux Syracusains : pour laquelle *guerre* devant être faite lui-même fut choisi *comme* général. En outre deux collègues lui furent donnés, Nicias et Lamaque. Comme cette *guerre* se préparait, avant que la flotte sortit, il arriva qu'en une-seule nuit tous les Hermès qui étaient à Athènes dans la ville furent abattus, excepté un-seul qui était devant la porte d'Andocide : aussi cet *Hermès* dans-la-suite fut appelé le Mercure d'Andocide. Comme il paraissait-évident ceci n'avoir pas été fait sans un grand complot de *personnes* nombreuses, parce que cela avait-rapport non à un intérêt privé,

blicam rem pertinere, magnus multitudini timor est injectus ne qua repentina vis in civitate existeret, quæ libertatem opprimeret populi. Hoc maxime convenire in Alcibiadem videbatur, quod et potentior et major quam privatus existimabatur: multos enim liberalitate devinxerat, plures etiam opera forensi suos reddiderat. Quare fiebat ut omnium oculos, quotiescumque in publicum prodisset, ad se converteret, neque ei par quisquam in civitate poneretur. Itaque non solum spem in eo habebant maximam, sed etiam timorem, quod et obesse plurimum et prodesse poterat. Adsperebatur etiam infamia, quod in domo sua facere mysteria dicebatur (quod nefas erat more Atheniensium); idque non ad religionem, sed ad conjurationem, pertinere existimabatur.

III. Hoc crimine in concione ab inimicis compellabatur Sed instabat tempus ad bellum proficiscendi. Id ille intuens,

non les particuliers, le peuple, épouvanté, craignit que quelque coup violent et subit n'opprimât la liberté publique. Le soupçon semblait devoir tomber sur Alcibiade, parce qu'il était réputé plus puissant et plus élevé qu'un homme privé ne doit l'être. Il s'était, en effet, attaché beaucoup de gens par ses libéralités, et un plus grand nombre encore en les défendant en justice. Aussi, toutes les fois qu'il paraissait en public, il attirait sur lui tous les yeux, et on ne lui égalait aucun citoyen. Il inspirait donc à la fois et de grandes espérances et de grandes craintes, parce qu'il pouvait ou beaucoup nuire, ou beaucoup servir. Il était d'ailleurs mal famé, par la raison qu'il célébrait, disait-on, les mystères dans sa maison, ce qui était un sacrilège aux yeux des Athéniens et semblait cacher quelque conjuration sous des dehors religieux.

III. Ses ennemis le chargeaient de ce délit dans les assemblées du peuple, et le temps de partir pour la guerre approchait. Alcibiade

sed ad publicam, magnus timor injectus est multitudini ne qua vis repentina existeret in civitate, quæ opprimeret libertatem populi. Hoc videbatur convenire in Alcibiadem maxime, quod existimabatur et potentior et major quam privatus: devinxerat enim multos liberalitate, reddiderat suos plures etiam opera forensi. Quare fiebat ut, quotiescumque prodisset in publicum, converteret ad se oculos omnium, neque quisquam in civitate poneretur par ei. Itaque habebant in eo non solum maximam spem, sed etiam timorem, quod poterat et obesse plurimum et prodesse. Adsperebatur etiam infamia, quod dicebatur facere mysteria in sua domo (quod erat nefas more Atheniensium); idque existimabatur pertinere non ad religionem, sed ad conjurationem.

III. Compellabatur hoc crimine in concione ab inimicis. Sed tempus proficiscendi ad bellum instabat.

mais à l'intérêt public, une grande crainte fut inspirée à la multitude que quelque violence soudaine ne s'élevât dans la cité, laquelle étouffât (pour étouffer) la liberté du peuple. Cela paraissait s'appliquer à Alcibiade surtout, parce qu'il était estimé et plus puissant et plus grand qu'un simple-particulier n'eût dû être: en effet il s'était attaché beaucoup de citoyens par sa libéralité, et avait rendu siens (gagné à ses intérêts) de plus nombreux encore par son secours au-barreau. C'est-pourquoi il arrivait que, toutes-les-fois-que il s'avancait en public, il tournait vers lui-même (attirait) les yeux de tous, et que nul dans la cité n'était placé égal à (mis au même rang) lui. Aussi les Athéniens avaient (mettaient) en lui non-seulement un très-grand espoir, mais encore une très-grande crainte, parce qu'il pouvait et nuire très-grandement et être-utile très-grandement. Il était élaboussé aussi d'infamie, parce qu'il était dit faire (célébrer) des mystères dans sa maison (ce qui était un grand-crime selon les coutumes des Athéniens); et ceci était présumé avoir-rapport non à la religion, mais à une conspiration. III. Il était apostrophé sur ce grief dans l'assemblée par ses ennemis. Mais le moment de partir pour la guerre pressait (approchait).

neque ignorans civium suorum consuetudinem, postulabat ut, si quid de se agi vellent, potius de præsentî quæstio haberetur quam absens invidiæ crimine accusaretur. Inimici vero ejus, quiescendum in præsentî, quia noceri non posse intelligebant, et illud tempus exspectandum decreverunt quo exiisset, ut sic absentem aggrederebantur : itaque fecerunt. Nam, postquam in Siciliam eum pervenisse crediderunt, absentem, quod sacra violasset, reum fecerunt. Qua de re quum ei nuntius a magistratu in Siciliam missus esset, ut domum ad causam dicendam rediret, essetque in magna spe provinciæ bene administrandæ, non parere noluit, et in trirrem, quæ ad eum deportandum erat missa, ascendit. Hac Thurios¹ in Italiam pervectus, multa secum reputans de

considérant cette circonstance et n'ignorant point la conduite ordinaire des Athéniens, demandait que, si on voulait lui intenter quelque affaire, on informât contre lui pendant qu'il était présent, plutôt que de l'exposer, pendant son absence, aux accusations de la haine. Mais ses ennemis, sentant qu'ils ne pouvaient alors lui nuire, résolurent de rester en repos pour le moment et d'attendre qu'il fût parti, pour l'attaquer absent : c'est ce qu'ils firent. Quand ils le crurent arrivé en Sicile, ils lui intentèrent un procès pour sacrilège. Le magistrat lui ayant à ce sujet envoyé un message en Sicile, avec ordre de revenir pour se défendre, il ne voulut point désobéir, quoiqu'il eût un grand espoir de réussir dans l'expédition qui lui était confiée, et il monta sur la trirème qu'on lui avait envoyée pour le porter. Abordé à Thurium, en Italie, il se mit à réfléchir sur l'abus que ses conci-

Ille intuens id, neque ignorans consuetudinem suorum civium, postulabat ut, si vellent quid agi de se, quæstio haberetur de præsentî potius quam absens accusaretur crimine invidiæ. Inimici vero ejus decreverunt quiescendum in præsentî, quia intelligebant non posse noceri, et exspectandum illud tempus quo exiisset, ut aggrederebantur sic absentem : feceruntque ita. Nam, postquam crediderunt eum pervenisse in Siciliam, fecerunt reum absentem, quod violasset sacra. Qua de re quum nuntius missus esset ei in Siciliam a magistratu, ut rediret domum ad dicendam causam, essetque in magna spe bene administrandæ provinciæ, noluit non parere, et ascendit in trirrem quæ missa erat ad eum deportandum. Pervectus hac Thurios in Italiam, reputans multa secum

Celui-ci considérant cela, et n'ignorant pas l'habitude de ses concitoyens demandait que, [être conduit s'ils voulaient quelque chose (un procès) au-sujet-de (contre) lui-même, l'enquête fût tenue au-sujet-de lui présent plutôt que, une fois absent, il ne fût accusé par les griefs de l'envie. Mais les ennemis de lui décidèrent qu'il fallait-se-tenir-en-repos dans le moment présent, parce qu'ils comprenaient ne pouvoir pas être fait-de-mal à lui, et qu'il fallait attendre ce (le) temps où il serait sorti d'Athènes, afin qu'ils attaquaissent ainsi lui absent : et ils firent ainsi. En effet, lorsqu'ils crurent lui être arrivé en Sicile, ils firent accusé (mirent en accusation) lui absent, parce qu'il avait profané les choses sacrées. Sur cet objet comme un message avait été envoyé à lui en Sicile par le magistrat, afin qu'il revint au pays pour plaider sa cause, et qu'il était en grand espoir de bien conduire sa mission, il ne-voulut-pas ne pas obéir, et monta sur une trirème qui avait été envoyée pour le transporter. Arrivé sur cette trirème à Thurium en Italie, repassant beaucoup de choses avec lui-même (en son esprit)

immoderata civium suorum licentia crudelitateque erga nobiles, utilissimum ratus impendentem evitare tempestatem, clam se a custodibus subduxit, et inde primum Elidem, deinde Thebas venit. Postquam autem se capitis damnatum, bonis publicatis, audivit, et, id quod usu venerat, Eumolpidas¹ sacerdotes a populo coactos ut se devoverent, ejusque devotionis, quo testatior esset memoria, exemplum, in pila lapidea incisum, esse positum in publico, Lacedæmonem demigravit. Ibi, ut ipse prædicare consueverat, non adversus patriam, sed inimicos suos bellum gessit, quod iidem hostes essent civitati : nam, quum intelligerent se plurimum prodesse posse reipublicæ, ex ea ejecisse, plusque iræ suæ quam utilitati communi paruisse. Itaque, hujus consilio, Lacedæmonii cum Persarum rege amicitiam fecerunt; deinde Deceliam² in Attica munierunt, præsidioque perpetuo ibi

toyens faisaient de la liberté, sur leur cruauté envers les nobles, et jugea que le meilleur parti était d'esquiver la tempête qui le menaçait. Il se déroba donc à ses gardes et se rendit d'abord à Élis, et ensuite à Thèbes. Mais lorsqu'il eut appris qu'il avait été condamné à mort, que ses biens avaient été confisqués, que le peuple avait forcé les Eumolpides à le maudire, selon la coutume, et que, pour mieux consacrer la mémoire de cet anathème, on en avait gravé la copie sur un pilier de pierre élevé dans un lieu public, il se retira à Lacédémone. Là il fit la guerre, non à sa patrie, mais à ses ennemis personnels, parce qu'ils étaient aussi ceux de sa patrie, comme il le disait lui-même ouvertement, qu'ils l'en avaient chassé, dans l'opinion qu'il pouvait lui rendre de grands services, et qu'ils avaient plus consulté leur haine particulière que le bien commun. Les Lacédémoniens firent d'abord amitié, par son conseil, avec le roi de Perse; ensuite ils fortifièrent Décélie, dans l'Attique, et y établirent une

de licentia immoderata suorum civium crudelitateque erga nobiles, ratus utilissimum evitare tempestatem impendentem, se subduxit clam a custodibus, et venit inde primum Elidem, deinde Thebas. Postquam autem audivit se damnatum capitis, bonis publicatis, et, id quod venerat usu, sacerdotes Eumolpidas coactos a populo ut devoverent se, exemplumque ejus devotionis, quo memoria esset testatior, incisum in pila lapidea, positum esse in publico, demigravit Lacedæmona. Ibi, ut ipse consueverat prædicare, gessit bellum non adversus patriam, sed suos inimicos, quod iidem essent hostes civitati : nam, quum intelligerent se posse prodesse plurimum reipublicæ, ejecisse ex ea, paruisseque plus suæ iræ quam utilitati communi. Itaque, consilio hujus, Lacedæmonii fecerunt amicitiam cum rege Persarum; deinde munierunt Deceliam in Attica, præsidioque perpetuo posito ibi,

sur la licence sans-bornes de ses concitoyens et leur cruauté envers les nobles, ayant jugé le plus avantageux d'éviter la tempête suspendue-sur lui, il se déroba furtivement à ses gardes, et se rendit de là d'abord à Élis, ensuite à Thèbes. Mais lorsqu'il eut appris [capitale, lui-même avoir été condamné à la peine- ses biens ayant été confisqués, et, ce qui était venu (passé) en usage, les prêtres Eumolpides avoir été forcés par le peuple à ce qu'ils maudissent lui, et la formule de cette malédiction, afin que le souvenir en fût mieux-attesté, gravée sur une colonne de-pierre, avoir été placée dans un lieu public, il se retira à Lacédémone. Là, comme lui-même avait-coutume de le dire, il fit la guerre non contre sa patrie, mais contre ses ennemis, parce que les mêmes hommes étaient des ennemis pour la cité : car il disait, comme ils comprenaient lui-même pouvoir être-utile très-grande- à la république, [ment eux l'avoir chassé d'elle, et avoir obéi plus à leur colère qu'à l'utilité commune. En-conséquence, sur le conseil de celui-ci, les Lacédémoniens firent amitié avec le roi des Perses; ensuite ils fortifièrent Décélie dans l'Attique, et une garnison permanente ayant été placée là,

posito, in obsidione Athenas tenuerunt. Ejusdem opera Ioniam a societate auerterunt Atheniensium : quo facto, multo superiores bello esse cœperunt.

IV. Neque vero his rebus tam amici Alcibiadi sunt facti quam timore ab eo alienati. Nam, quum acerrimi viri præstantem prudentiam in omnibus rebus cognoscerent, pertimuerunt ne, caritate patriæ ductus, aliquando ab ipsis descisceret, et cum suis in gratiam rediret : itaque tempus ejus interficiendi quærere instituerunt. Id Alcibiadi diutius celari non potuit : erat enim ea sagacitate ut decipi non posset, præsertim quum animum attendisset ad cavendum. Itaque ad Tissaphernem, præfectum regis Darii, se contulit. Cujus quum in intimam amicitiam pervenisset, et Atheniensium, male gestis in Sicilia rebus, opes senescere, contra Lacedæ-

garnison pour tenir Athènes en échec. Ce fut aussi par ses soins qu'ils détachèrent l'Ionie de l'alliance des Athéniens, ce qui leur donna la supériorité dans la guerre.

IV. Cependant ces services inspirèrent aux Lacédémoniens moins d'amitié que de défiance et d'éloignement pour Alcibiade. Connaisant son ardent courage et sa grande habileté dans toutes les affaires, ils craignirent que l'amour de la patrie ne le portât quelque jour à les abandonner et à se réconcilier avec les siens. Ils songèrent en conséquence à chercher le moment de l'assassiner. Ce dessein ne put longtemps être ignoré d'Alcibiade. Il était si pénétrant qu'on ne pouvait le surprendre, surtout lorsqu'il s'étudiait à se tenir sur ses gardes. Il se retira donc auprès de Tissapherne, général de Darius. Quand il fut devenu son intime ami, voyant les forces des Athéniens s'affaiblir par leurs revers en Sicile, et celles des Spartiates s'accroître,

tenuerunt Athenas in obsidione. Opera ejusdem auerterunt Ioniam a societate Atheniensium quo facto, cœperunt esse multo superiores bello.

IV. Neque vero his rebus facti sunt tam amici Alcibiadi quam alienati ab eo timore. Nam, quum cognoscerent prudentiam præstantem in omnibus rebus viri acerrimi, pertimuerunt ne, ductus caritate patriæ, descisceret aliquando ab ipsis, et rediret in gratiam cum suis : itaque instituerunt quærere tempus ejus interficiendi. Id non potuit celari diutius Alcibiadi ; erat enim ea sagacitate ut non posset decipi, præsertim quum attendisset animum ad cavendum. Itaque se contulit ad Tissaphernem, præfectum regis Daris. Quum pervenisset in amicitiam intimam ejus, et videret, rebus in Sicilia gestis male, opes Atheniensium senescere, contra Lacedæmoniorum crescere,

ils tinrent Athènes en état de siège. Par les soins du même Alcibiade ils détournèrent l'Ionie de l'alliance des Athéniens : laquelle chose ayant été faite, ils commencèrent à être de beaucoup supérieurs dans la guerre.

IV. Mais par ces choses ils ne furent pas faits aussi bienveillants pour Alcibiade que détournés de lui par la crainte. Car, comme ils reconnaissaient la prévoyance éminente en toutes choses de cet homme très-pénétrant, ils craignirent-fortement que, conduit (poussé) par l'amour de la patrie, il ne se détachât quelque-jour d'eux-mêmes, et ne rentrât en grâce avec les siens : en-conséquence ils entreprirent de chercher le moment de le tuer. Cela ne put pas être caché bien-longtemps à Alcibiade : en effet il était de cette (d'une telle) sagacité qu'il ne pouvait pas être trompé, [cité surtout lorsqu'il avait appliqué son esprit à se-tenir-sur-ses-gardes. En conséquence il se transporta auprès de Tissapherne, préfet (satrape) du roi Darius. Comme il était arrivé à l'amitié intime de celui-ci, et qu'il voyait, les affaires en Sicile ayant été conduites mal, les forces des Athéniens vieillir (s'affaiblir), et au-contreaire celles des Lacédémoniens s'accroître,

moniorum crescere videret, initio cum Pisandro prætor, qui apud Samum exercitum habebat, per internuntios colloquitur, et de reditu suo facit mentionem : erat enim eodem, quo Alcibiades, sensu, populi potentiæ non amicus et optimatum fautor. Ab hoc destitutus, primum per Thrasybulum¹, Lyci filium, ab exercitu recipitur, prætorque fit apud Samum. Post, suffragante Theramene, populiscito restituitur, parique absens imperio præficitur simul cum Thrasybulo et Theramene. Horum in imperio tanta commutatio rerum facta est ut Lacedæmonii, qui paulo ante victores viguerant, perterriti pacem peterent. Victi enim erant quinque præliis terrestribus, tribus navalibus², in quibus ducentas naves triremes amiserant, quæ captæ in hostium venerant potestatem. Alcibiades simul cum collegis receperat Ioniam, Hellespontum, multas præterea urbes Græcas, quæ in ora sitæ

il envoya des émissaires au préteur Pisandre, qui avait son armée sous les murs de Samos, afin de concerter son retour. Ce préteur partageait les vues d'Alcibiade; il était ennemi de la puissance du peuple, et partisan de la noblesse. Il échoua cependant dans cette tentative; mais Thrasybule, fils de Lycus, le fit d'abord recevoir par l'armée, et créer général à Samos; et Thérémène ayant ensuite proposé son rappel, il fut rappelé par un décret du peuple, et associé à eux, quoique absent, dans le commandement de l'armée. La conduite de ces généraux changea tellement la face des affaires, que les Lacédémoniens, peu auparavant vainqueurs et puissants, furent épouvantés et demandèrent la paix. Ils avaient été vaincus, cinq fois sur terre et trois fois sur mer; ils avaient perdu deux cents triremes, dont l'ennemi s'était emparé. Conjointement avec ses collègues, Alcibiade avait recouvré l'Ionie, l'Hellespont et beaucoup de villes grecques, situées sur les côtes d'Asie. Ils en avaient emporté d'emblée

initio colloquitur per internuntios cum prætor Pisandro, qui habebat exercitum apud Samum, et facit mentionem de suo reditu : erat enim eodem sensu quo Alcibiades; non amicus potentiæ populi et fautor optimatum. Destitutus ab hoc, primum per Thrasybulum, filium Lyci, recipitur ab exercitu, fitque prætor apud Samum. Post, Theramene suffragante, restituitur plebiscito, absensque præficitur imperio pari cum Thrasybulo et Theramene. In imperio horum tanta commutatio rerum facta est, ut Lacedæmonii, qui paulo ante victores viguerant, perterriti peterent pacem. Victi enim erant quinque præliis terrestribus, tribus navalibus, in quibus amiserant ducentas naves triremes, quæ captæ venerant in potestatem hostium. Alcibiades simul cum collegis receperat Ioniam, Hellespontum, præterea multas urbes Græcas, quæ sitæ sunt in ora Asiæ,

d'abord il s'entretient au moyen d'intermédiaires avec le général Pisandre, qui avait une armée auprès de Samos, et fait mention de son retour : car Pisandre était du même sentiment qu'Alcibiade, non ami de la puissance du peuple et partisan des grands. Trompé par celui-ci, d'abord à l'aide de Thrasybule, fils de Lycus, il est reçu par l'armée, et devient général auprès de Samos. Ensuite, Thérémène donnant son suffrage, il est rétabli (rappelé) par un décret du peuple, et quoique absent, [peuple, est mis à la tête d'un commandement égal avec Thrasybule et Thérémène. Sous le commandement de ceux-ci un si-grand changement de situation fut fait, que les Lacédémoniens, qui peu auparavant vainqueurs avaient eu de la puissance, épouvantés demandèrent la paix. En effet ils avaient été vaincus dans cinq batailles sur-terre, trois batailles navales dans lesquelles ils avaient perdu deux-cents vaisseaux à-trois-rangs-de-rames, lesquels ayant été pris étaient venus (tombés) au pouvoir des ennemis. Alcibiade ensemble avec ses collègues avait recouvré l'Ionie, l'Hellespont, et en outre de nombreuses villes grecques, qui sont situées sur la côte d'Asie,

sunt Asiæ, quarum expugnarant complures : in his Byzantium. Neque minus multas consilio ad amicitiam adjunxerant, quod in captos clementia fuerant usi. Inde præda onusti, locupletato exercitu, maximis rebus gestis, Athenas venerunt.

V. His quum obviam universa civitas in Piræum descendisset, tanta fuit omnium expectatio visendi Alcibiadis ut ad ejus triremem vulgus conflueret, perinde ac si solus advenisset. Sic enim populo erat persuasum, et adversas superiores et præsentis secundas res accidisse ejus opera. Itaque et Siciliæ amissum, et Lacedæmoniorum victorias culpæ suæ tribuebant, quod talem virum e civitate expulissent. Neque id sine causa arbitrari videbantur : nam, postquam exercitui præesse cœperat, neque terra, neque mari hostes pares esse potuerant. Hic ut navi egressus est, quanquam Theramenes et Thrasybulus eisdem rebus præfuerant, simulque

un grand nombre, entre autres Byzance, et n'en avaient pas moins gagné par la clémence politique dont ils avaient usé envers les vaincus. Après de si glorieux exploits, ils revinrent à Athènes chargés de butin, avec une armée enrichie des dépouilles de l'ennemi.

V. Toute la ville étant descendue au-devant d'eux au Pirée, on avait un si grand désir de voir Alcibiade, que le peuple accourait en foule à sa trirème, comme s'il fût arrivé seul. On était en effet persuadé qu'il avait été l'auteur et des revers passés et des succès présents. On attribuait la perte de la Sicile et les victoires des Lacédémoniens à la faute qu'on avait commise en bannissant un homme de ce mérite. Et cette opinion semblait fondée ; car, depuis qu'Alcibiade avait commandé l'armée, les Lacédémoniens n'avaient pu tenir tête aux Athéniens. Quoique Thérémène et Thrasybule eussent présidé aux mêmes opérations et débarqué avec lui au Pirée, le peuple

quarum expugnarant complures, in his Byzantium. Neque adjunxerant ad amicitiam minus multas consilio, quod nisi fuerant clementia in captos. Inde onusti præda, exercitu locupletato, rebus maximis gestis, venerunt Athenas.

V. Quum civitas universa descendisset in Piræum obviam his, expectatio omnium visendi Alcibiadis fuit tanta, ut vulgus conflueret ad triremem ejus, perinde ac si advenisset solus. Persuasum enim erat sic populo, et superiores res adversas et præsentis secundas accidisse opera ejus. Itaque tribuebant suæ culpæ et amissum Siciliæ et victorias Lacedæmoniorum, quod expulissent e civitate talem virum. Neque videbantur arbitrari id sine causa : nam, postquam cœperat præesse exercitui, hostes potuerant esse pares neque terra neque mari. Ut hic egressus est navi, quanquam Theramenes et Thrasybulus præfuerant eisdem rebus, venerantque simul

desquelles ils avaient pris-de-force plusieurs, et parmi celles-ci Byzance. Et ils n'en avaient pas attaché à leur amitié de moins nombreuses par le fait de leur sagesse, parce qu'ils avaient usé de clémence envers les peuples pris. De là chargés de butin, leur armée ayant été enrichie, des choses très-grandes ayant été faites, ils vinrent à Athènes.

V. Comme la cité tout-entière était descendue au Pirée au-devant de ceux-ci, l'attente de tous de (pour) voir Alcibiade fut si-grande, que le peuple affluait vers la trirème de lui, de même que s'il était arrivé seul. En effet il était persuadé ainsi (cette con-au (chez le) peuple, [viction existait] et les précédentes affaires contraires et les présentes affaires heureuses être arrivées par les soins de lui. En-conséquence ils attribuaient à leur propre faute et la perte de la Sicile et les victoires des Lacédémoniens, parce qu'ils avaient chassé de la cité un tel homme. Et ils ne paraissaient pas croire cela sans motif : car, après qu'il avait commencé à être-à-la-tête de l'armée, les ennemis n'avaient pu être égaux ni sur terre ni sur mer. Dès que celui-ci fut sorti du vaisseau, quoique Thérémène et Thrasybule eussent été-à-la-tête des mêmes affaires, et fussent arrivés en-même-temps